

Prédication du 25 février 2018 – Bastian N. Vaucanson

Texte biblique : 1 Jean 4.7-21

En 1241, l'Empereur Frédéric II s'était posé la question suivante, à savoir quelle langue tous les enfants du monde parlaient lorsqu'ils venaient au monde. Voulant connaître la langue d'origine de tous les êtres humains, il a souhaité procéder à une expérience. Une chronique de 1268 rapporte qu'il a installé six bébés dans une pouponnière et a ordonné à leurs nourrices de les alimenter, les endormir, les baigner, mais sans jamais leur parler. L'empereur espérait ainsi découvrir quelle serait la langue que ces bébés "sans influence extérieure" choisiraient naturellement. Il pensait lui-même que ce serait le grec ou le latin qui étaient les seules langues originelles pures à ses yeux. Cependant, l'expérience n'a pas donné le résultat escompté. Non seulement aucun bébé n'a jamais prononcé un seul mot, mais tous les six ont fini par mourir.

Cette histoire est aussi fascinante qu'elle est violente et repoussante. Mais elle nous confirme quelque chose d'essentiel que Jésus a dit lui aussi : « L'homme ne vivra pas de pain seulement » (Matt 4.4). La nourriture et le sommeil ne suffisent pas pour que l'homme prospère. Au contraire il est créé avec un désir et un besoin d'être reconnu par son prochain comme un être humain ; il est créé pour être respecté et aimé par les autres. L'expérience de l'empereur n'a donc révélé rien de nouveau : la langue naturelle de l'homme n'est pas le grec ni le latin ; c'est l'amour.

Nous sommes tous créés avec ce désir d'être reconnu par les autres et, du coup, nous avons en notre pouvoir une responsabilité les uns envers les autres. Comme le dit la lettre de Jacques : « la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voyez comme un petit feu peut embraser une grande forêt ! La langue aussi est un feu » (Jacques 3.5-6). Les mots qu'on se dit les uns aux autres ont un pouvoir énorme.

Le chanteur Serge Gainsbourg disait dans sa chanson « La javanaise » qui parle d'une relation amoureuse entre deux personnes :

À votre avis qu'avons-nous vu
De l'amour ?
De vous à moi vous m'avez eu
Mon amour

Hélas avril en vain me voue
À l'amour
J'avais envie de voir en vous
Cet amour

La vie ne vaut d'être vécue
Sans amour
Mais c'est vous qui l'avez voulu
Mon amour

Par ces mots, on a l'impression que pour Gainsbourg – qui était un charlatan de première classe – la chance d'être aimé par un autre être humain n'est pas un cadeau, mais que c'est un bien parmi d'autre avec lequel on peut faire ce qu'on veut. Le chanteur, lui aussi, désire ardemment être aimé. Mais si l'on croit que l'amour entre les humains est une compétition pour être le plus désiré et avoir le dessus sur son prochain, on se trompe gravement.

Jésus nous demande de nous souvenir que tous les gens que nous rencontrons sont créés avec le besoin d'être respectés. Que notre langue a le pouvoir de brûler l'âme de notre prochain comme un feu ardent ; elle peut devenir comme une épée qui coupe les liens de confiance entre les humains – et elle a même le pouvoir de tuer. L'amour est donc faible et vulnérable.

Mais c'est aussi dans le pouvoir de la langue de refaire les liens brisés. L'humain est créé avec une capacité incroyable de pardonner et de reconcilier. Dès qu'il naît, l'homme parle la langue de l'amour. Le texte biblique d'aujourd'hui nous le dit : « l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. »

Dieu n'est pas premièrement le pouvoir de créer le monde, de vaincre la mort ou bien savoir tout sur tout. Dieu est avant tout amour et cela veut dire qu'il est avant tout l'amour envers tous les hommes : aux forts, aux faibles, aux riches, aux pauvres, aux méchants, aux haineux. Mais il est seulement présent dans les vraies relations d'amour qui peuvent surgir entre les humains. Comme dit le texte d'aujourd'hui : « si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. »

Et ces *vraies* relations d'amour sont basées sur autre chose que le pouvoir humain et le désir d'être reconnu par les autres. Il est basé sur l'amour divin et cela veut dire qu'il ne peut pas être réduit aux relations humaines. L'amour divin peut être présent dans les relations humaines, certes, mais ce n'est jamais par notre pouvoir qu'il se manifeste. Au contraire notre désir d'être aimé est une réflexion du fait que nous sommes créés dans l'image de Dieu. Car sans l'habileté de reconnaître la langue d'amour de Dieu nous ne serons pas créés dans son image et nous ne serons pas capable d'être ses enfants.

« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. »... Le « si » de ce verset est plein d'espoir pour le croyant, car il nous place devant d'immenses possibilités. Il nous rappelle que Dieu veut demeurer en nous et parfaire son amour en nous. Nous sommes les dépositaires de l'amour de Dieu et nul autre.

Mais en même temps, nous pouvons nous demander *où est cet amour ?* Quelle est sa force dans ce monde où les relations entre les hommes sont trop souvent réduites à des relations de pouvoir ? Comme les bébés ont besoin de l'intimité de leur parent, nous soupignons après l'amour de notre Père divin et nous soupignons de vivre perpétuellement dans son amour. Nous sommes tous les enfants de Dieu. Et comme nos enfants à nous ne peuvent vivre longtemps privés de nos paroles et de nos gestes d'affection, nous non plus ne pouvons prendre part dans la vie éternelle de Dieu.

Aucun homme ne peut vivre dans l'amour du Père divin sans écouter sa parole. Dieu le sait, c'est pourquoi il nous a donné son Fils et son Saint-Esprit pour que nous puissions comprendre sa langue d'amour et entendre là-dedans un message d'amour tout-puissant qui est bien supérieur à ce que nous sommes capables de façonner. Le Verbe de Dieu n'a pas le pouvoir de la langue humaine parce qu'il ne peut pas humilier les autres, se sentir mieux que les autres ou exploiter les autres. Au contraire, il se laisse humilier, il se laisse exploiter pour que nous puissions connaître ce qu'est l'amour divin : « celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2. Cor. 5.21).

Et si seulement nous voulions écouter son message d'amour et reconnaître sa puissance et sa vérité, nous nous rendrions compte que le prochain n'est jamais un objet que nous pouvons manipuler pour notre propre bien. Au contraire, le prochain est une opportunité de montrer de la reconnaissance, de voir Dieu dans son visage. Autrement dit : il faut que la Bonne nouvelle de Dieu se vive, qu'elle se partage au cœur de ce monde, entre les humains.

Tel est le cœur de la révélation chrétienne. En Jésus Christ, Dieu "*a planté sa tente parmi nous*". Il s'est fait Parole vivante. Il nous a créés avec la possibilité de reconnaître son amour et il vit parmi nous. Pour que nous découvriions son vrai visage et notre vrai visage. En Jésus Christ, le Verbe fait chair, la création a été saisie et transfigurée par celui qui est à l'origine de tout et qui entretient avec le Père une relation unique. Pour que nous reconnaissions en chaque être humain la lumière divine et que nous devenions enfants de Dieu.

AMEN !